

## 4 BIENNE

**BIODIVERSITÉ** Soutenue par la Ville, l'association Papillons urbains a aménagé trois petites prairies sauvages destinées à abriter des papillons, dont de nombreuses espèces sont menacées

# Biemme, nouveau fief des papillons

DIDIER NIETO

Biemme, nouvelle terre d'accueil pour les papillons. La Ville a présenté hier un projet – initié par l'association Papillons urbains – qui vise à favoriser l'existence et la reproduction des lépidoptères. «*Au cours des dernières décennies, aucun autre groupe d'animaux n'a connu des pertes aussi importantes que les papillons*», a déploré devant les médias Barbara Schwickert, directrice des Travaux publics, de l'énergie et de l'environnement. Leur disparition est principalement due à la destruction de leurs écosystèmes. «*Et l'agriculture emploie également trop de pesticides*», a poursuivi la conseillère municipale écologiste. Résultat: sur les 3600 espèces animales inscrites sur la Liste des espèces prioritaires au niveau national qui vivent en Suisse, 198 sont des papillons.

## Niches écologiques

Pour protéger ces insectes, Papillons urbains a transformé, en collaboration avec la Ville, trois zones vertes en prairies sauvages. Celles-ci seront «peuplées» de fleurs et de plantes prisées par les papillons pour s'y reposer, s'y reproduire ou y déposer leurs œufs. «*Nous sèmerons 62 plantes différentes. Ce mélange est susceptible d'attirer 76 des 198 espèces de papillons menacées. Ces prairies seront comme des niches écologiques*», a précisé Annette Arriens, qui a fondé Papillons urbains en compagnie d'Hannes Blaser et de Fabienne Beck. L'association a été créée dans le cadre du travail de diplôme des trois étudiants, en passe d'achever leur formation de conseiller environnemental au Sanu de Berne. «*Nous sommes persuadés que le batte-*



Les papillons privilégient certaines fleurs et certaines plantes pour se reposer et pour déposer leurs œufs. Les nouvelles prairies sauvages créées à Biemme par l'association Papillons urbains répondront précisément aux besoins des lépidoptères. TANJA LANDER

*ment d'aile d'un papillon peut changer le monde*», a joliment relevé Fabienne Beck. Après avoir convaincu la Ville de Biemme de soutenir leur projet, les trois étudiants espèrent pouvoir le développer dans d'autres villes de Suisse.

A Biemme, les trois nouvelles zones à papillons se situent dans le petit parc du home Cristal, le long du sentier qui mène au chemin Long-Champ au sud de la Tissot Arena et près de l'entrée du tunnel de l'autoroute au chemin Mettlen. «*Elles ont été choisies car leur sol est pauvre en engrais, ce qui favorise la pousse des fleurs*», a expliqué Markus Brentano, responsable de Services des espaces verts. La Ville gèrera

à l'avenir ces prairies sans utiliser d'engrais synthétiques, d'insecticides ou de produits tourbeux.

Partenaire de Papillons urbains, le spécialiste Marc de Roche – plus connu sous le nom de «Papa Papillon» – y déposera diverses chenilles afin d'optimiser l'implantation des lépidoptères. L'expert, présent hier pour l'ensemencement de la zone près de l'EMS Cristal, a expliqué que tout le monde pouvait, chez lui, participer à la sauvegarde des papillons. «*Qu'on possède un jardin ou seulement un petit balcon au septième étage d'un immeuble!*»

Papa Papillon a notamment recommandé de privilégier les plantes indigènes aux plantes exotiques et de laisser en place le

bois mort pour permettre aux œufs, aux larves et aux chrysalides de passer l'hiver.

## Favorable à la biodiversité

Depuis 2002, près de 30% des papillons ne doivent leur survie qu'à un programme de protection. Mais le projet initié par Papillons urbains ne servira pas uniquement la cause des lépidoptères. «*C'est la biodiversité dans son ensemble qui en profite*», a assuré Barbara Schwickert. «*Comme les abeilles, les papillons sont des pollinisateurs importants. Certaines fleurs ne peuvent d'ailleurs être pollinisées que par certains papillons. Donc si ces papillons disparaissent, les fleurs disparaissent aussi.*»

## DES PAILLONS AU FESTIVAL DE LA NATURE

L'association Papillons urbains participera au Festival de la nature, organisé du 19 au 21 mai à Biemme et dans de nombreuses communes de Suisse. Le samedi 20 mai, elle tiendra un stand d'informations au Pont-du-Moulin de 9h à 14h. A 14h, Marc de Roche – alias «Papa Papillon» – conduira une expédition vers le nouvel espace pour lépidoptères aménagé près du home Cristal. Le spécialiste répondra à toutes les questions et expliquera aux personnes intéressées comment elles peuvent venir en aide aux papillons dans leur jardin ou sur leur balcon.

## ÉCOLE DES PRÉS-RITTER Un vol par effraction commis ce week-end

L'école des Prés-Ritter a été victime d'un cambriolage ce week-end. La police cantonale, qui a été informée de l'effraction hier matin vers 7h, a confirmé à Radio Canal 3 qu'un ou plusieurs individus étaient entrés en cassant une fenêtre avant de visiter plusieurs pièces de l'établissement. L'enquête étant actuellement en cours, les forces de l'ordre n'ont donné aucune précision supplémentaire sur le déroulement du cambriolage, ni sur le butin emporté. Elles n'ont pas précisé non plus si les auteurs du délit avaient été identifiés. Malgré la situation et la présence de la police hier matin dans l'enceinte, l'enseignement a pu se dérouler normalement. **C-DNI**

## BRANCHE OUEST DE L'A5 La Ville et le canton informent la population

Les autorités de la Ville de Biemme et du canton invitent la population à une séance d'information sur le projet de la branche Ouest du contournement de Biemme par l'autoroute A5. Celle-ci aura lieu demain à 19h à l'aula de l'école des Prés-Ritter (rue Franche 45). **DNI**

## BIEMME-LYSS Un tronçon de l'A6 fermé le mardi 11 avril

L'autoroute A6 sera fermée à la circulation le mardi 11 avril de 8h à 17h entre Lyss et le giratoire de l'Expo à Brügg, a indiqué dans un communiqué la Direction cantonale des travaux publics, des transports et de l'énergie. Cette fermeture est due à des travaux d'entretien et de sécurisation urgents. La déviation par la route cantonale fera l'objet d'une signalisation, précisent les autorités. **CBE-DNI**

**FELSENECK** Environ 150 pins noirs malades vont être abattus

## Un champignon a ravagé les pins noirs

Ces prochains jours, la bourgeoisie de Biemme va abattre environ 150 pins noirs malades au-dessus du tunnel de Vigneules. Les conifères sont infectés par le champignon «*Sphaeropsis sapinea*» et se distinguent par leurs cimes décolorées brunâtres.

Ce champignon attaque en particulier les aiguilles des espèces de pins souffrant d'un manque d'eau et de nutriments, les pins noirs étant ici les plus fortement touchés. De surcroît, les conditions météorologiques extrêmes de ces dernières années ont favorisé sa propagation. Le résultat de cette infection est la mort des aiguilles des arbres. Si toute la couronne est affectée, l'arbre entier meurt inévitablement. Ce qui semble être un problème esthétique pour l'homme se révèle toutefois être positif pour la nature. En effet, la perte des pins noirs non indigènes en Suisse crée de la place pour les arbres et arbustes indigènes.

## Travaux difficiles en vue

Les pins mourant au-dessus du tunnel CFF de Vigneules dans la zone du Felseneck sont particulièrement problématiques. Ceux-ci risquent de glisser sur les rails ou la route. En outre, de nombreux chemins de randonnée bien fréquentés traversent cette zone. C'est pourquoi, les chemins pédestres qui partent depuis le Pavillon seront fermés du 3 au 7 avril.



Durant les travaux d'abattage, les sentiers près du Pavillon seront fermés. LDD

Sur les terrains difficiles d'accès où les travaux ne devront pas détacher de pierres, la bourgeoisie sera soutenue par une entreprise d'hélicoptères. Afin de prévenir d'éventuels feux de forêt, les arbres seront évacués.

Durant les deux guerres mondiales, le bois était devenu un bien rare. Des spé-

cialistes ont réfléchi à la manière de remédier à la pénurie. A Biemme et Boujean, les forestiers ont eu l'idée de planter des pins noirs, une espèce méditerranéenne qui supporte relativement bien la sécheresse et qui pousse sur des sols arides, comme ceux par exemple du coteau du Felseneck. **C-MAS**

## CRITIQUE

ANTOINE LE ROY

## Coucher, couiner ou couler

Parce que l'art dramatique est non négociable, un collectif québécois vient de présenter «*Le NoShow*» au Palace, à l'invitation des Spectacles français (notre édition du 27 mars). D'entrée de jeu, la question économique du théâtre est posée frontalement au public, invité à donner ce qu'il veut pour assister à la pièce. Même zéro franc, tant il est vrai que le prix que l'on accepte de payer contre une prestation détermine la valeur supposée de celle-ci. Entre main invisible du marché, course aux arts déments et conscience individuelle mise à nu, les artistes récoltent ce soir-là 5647 fr., soit une moyenne de 24,77 fr. payés par chacune des 228 personnes présentes. Compte tenu des frais fixes, billets d'avion, nuitées à l'hôtel, transports des moyens techniques et autres forfaits, on est mal. Il eût fallu que chacun acceptât de verser environ le triple pour que la compagnie tourne. Financièrement parlant; car elle est aussi réellement en tournée..

On connaît le refrain. Plus de blé? Saignez les ressources humaines! Des sept artistes prêts à jouer le spectacle, seuls quatre, désignés par vote du public à travers téléphones portables, sont admis à travailler. Les autres déagent. S'ensuit une série de numéros évoquant une AG de crise, où il s'agit rien moins que de se vendre. A l'image de prolétaires dénués de moyens de production, obligés de ramasser les miettes en multipliant les jobs pourris, les quatre rescapés racontent leurs galères, entre gros mensonges, petites mesquineries, spectacle corporatif des dentistes et casting pour une série télé dans une maison de repos pour vieux concupiscent (avec la concurrence de la chair plus fraîche, bien décidée, elle, à coucher et couiner pour avoir le contrat de l'infirmière). Comment cesser avec cette misère? Dehors, les trois exclus déclenchent une grève, tout comme durant les riches heures du festival d'Avignon 1968, lorsque le Living Theatre avait tout remis en question. Mince, ça tombe bien, «*Le NoShow*» y sera cette année. «*Mayday Médée!*»